



Projet associatif

Délégation Catholique pour la Coopération



Être partenaire



La DCC se met au service des projets de développement initiés par ses partenaires du Sud œuvrant pour la promotion de l'homme dans la vision du développement intégral. Ce partenariat favorise la réalisation d'un objectif commun dans le respect de la dignité, de l'autonomie et des compétences de chacun.

« Toute personne humaine est appelée à être responsable de son destin, et tout peuple, acteur de son histoire. Il est nécessaire de chercher les moyens de développer cette capacité d'autonomie. »

Assemblée plénière des évêques de France,
Charte de la solidarité, 1988.

L'Homme au cœur des projets

La DCC considère la **qualité des relations humaines** entre les acteurs impliqués comme un impératif de tout projet de développement.

La DCC veille à ce que la **dignité de l'être humain** soit placée au centre des préoccupations de ses partenaires. Sur le terrain, ces partenaires sont engagés dans l'accès aux soins, à l'éducation, le développement rural ou économique, la promotion de la femme, l'animation pastorale, le renforcement des capacités et des formations...

Connaisseurs de leur environnement socio-économique, politique et culturel, les partenaires sont les acteurs de la construction d'un monde de paix, de justice et de solidarité. Ces partenaires sont les garants d'actions de développement ajustées aux besoins réels des populations. Le partenaire, désireux d'agir en faveur des populations de son pays, sait aussi être attentif au développement du volontaire.

La communion des Églises du monde

Les partenaires de la DCC sont majoritairement des **acteurs locaux de développement liés aux Églises catholiques locales** ou à des organismes d'Église : réseaux paroissiaux, congrégations, associations reconnues par les évêchés locaux. **Les volontaires sont envoyés par l'Église qui est en France** vers des Églises locales qui en ont exprimé le besoin. Cette coopération entre Églises permet d'entrer dans un mouvement de communion et de service de l'homme et de tous les hommes.

Une relation de co-construction

La DCC ne conçoit pas de projet elle-même. Elle **soutient les projets de ses partenaires** avec qui elle élabore des missions pour les volontaires, adaptées aux besoins des populations locales. La DCC fait bénéficier ses partenaires de ses compétences dans l'accueil du volontaire.

La DCC et ses partenaires des pays du Sud interviennent dans une **logique de co-construction**, basée sur une relation de confiance, de transparence et de réciprocité. Le partenaire local conserve son autonomie de décision, de dialogue et de concertation.



Visite du chargé de mission en Côte d'Ivoire

Être volontaire



Le volontariat exige un engagement fort. Il constitue une expérience de vie globale impliquant les dimensions personnelle, professionnelle et spirituelle. La DCC accompagne le parcours des volontaires, respectant la diversité des profils et des aspirations.

« La coopération au développement doit devenir une grande occasion de rencontre culturelle et humaine. »

Benoît XVI, Caritas in veritate, 2009, n° 59.

Se mettre au service

Le volontariat DCC est une réponse à un **besoin identifié** par un partenaire faisant appel à des savoir-faire, des compétences professionnelles et des qualités humaines. Le volontaire est invité à se dessaisir de ses attentes personnelles, projetées dans sa démarche, pour contribuer avec confiance et humilité à un projet particulier.

Fort de sa formation et de son expérience dans un domaine défini, le volontaire se met entièrement au service d'un projet local. Il doit faire preuve d'adaptabilité sur le terrain pour être en adéquation avec les besoins de son partenaire.

Vivre la rencontre

Le volontariat implique d'**être ouvert à la rencontre**, de se décentrer, d'être attentif aux réalités de son environnement. Durant leur mission, les volontaires sont confrontés à d'autres valeurs sociales, environnementales, politiques, culturelles, religieuses... Ils doivent accepter de remettre en cause leurs certitudes, de s'ouvrir à la transformation et au changement.

Le volontariat conduit à une complète **insertion dans une communauté locale** et à la découverte des histoires singulières d'autres personnes. Cette expérience d'immersion est source d'enrichissement mutuel.

Le volontaire accepte des **conditions de vie simples** sur le terrain afin d'être au plus proche de la population et de vivre pleinement l'expérience d'immersion. Le volontaire dispose cependant d'un statut administratif protecteur, garantissant des conditions décentes, adaptées au terrain et à ses risques.

S'ouvrir au monde

En exerçant ses compétences professionnelles en réponse aux attentes spécifiques d'un partenaire et en vivant pleinement la rencontre, le volontaire est témoin d'ouverture à d'autres réalités

humaines. Il devient un **pont entre les cultures**. Grâce à cette expérience fondatrice, il voit évoluer sa perception du monde, sa vision du développement, sa compréhension de l'autre.

Le volontariat est également l'occasion d'une ouverture à une **nouvelle communauté chrétienne**. Dans la vie et le travail conjoints, comme dans l'échange avec les personnes, la communion de l'Église est renouvelée. Le volontaire est alors un témoin pour ceux avec qui il vit et ceux qui pensent à lui. Son expérience est source d'ouverture à une autre manière de vivre l'Église.



Bruno, volontaire à Madagascar

Être appelé



L'expérience du volontariat constitue une opportunité pour approfondir ou découvrir la foi. Le volontariat revêt une dimension pastorale : en mettant l'Évangile en actes, les volontaires et alliés de la DCC contribuent à la mission de l'Église. Envoyés en mission par des évêques, la DCC ose faire des propositions de foi aux volontaires.

« Le renouveau de l'Église passe à travers le témoignage offert par la vie des chrétiens eux-mêmes pour que resplendisse la Parole de vérité que le Seigneur nous a laissée. »

Benoît XVI, Message à l'Église de France,
24 mars 2012.

L'appel à l'engagement

La DCC accueille toute personne, quelle que soit sa foi, pourvu qu'elle veuille réellement servir l'esprit de fraternité. Les stages de formation disent clairement (par les temps de prière, par les eucharisties et par la messe de l'envoi en mission présidée par l'évêque) que le Christ est sa source, l'Évangile sa parole et l'Église sa famille.

Un bon nombre de volontaires en sont très conscients : ils se savent envoyés par l'Église comme témoins du Christ. Pour d'autres, c'est l'occasion d'une découverte ou redécouverte de la foi et de l'Église, laquelle s'approfondira le plus souvent dans les communautés qu'ils rencontreront au cours de leur mission et par l'expérience de pauvreté qu'ils vivront.

L'expérience de vie

Le volontariat constitue une aventure du même ordre qu'un pèlerinage : se mettre en route, se dépouiller, accepter de se laisser humblement accueillir. Ce chemin peut comporter des étapes douloureuses : la solitude, l'incompréhension, la révolte...

Au cœur de ces expériences de déplacement va se jouer la dimension pastorale de la DCC. Toute expérience humaine est en effet expérience de Dieu et mène à creuser sa foi, à actualiser sa manière de croire.

La DCC accompagne ce cheminement par les contacts fréquents avec les chargés de mission de la DCC, par les temps spirituels proposés par les bénévoles et par l'intermédiaire du livret spirituel Tobie.



Anne-Marie, volontaire en Israël-Palestine

La dimension vocationnelle

Deux ans de volontariat peuvent permettre de préciser ses orientations de vie. Des volontaires ont pu profiter de la mise à distance et de l'épaisseur de l'expérience pour se laisser éclairer sur un choix.

Les volontaires peuvent trouver des personnes à même de les accompagner dans ce parcours. La présence de tous les états de vie parmi les bénévoles de la DCC – couples, célibataires, religieux... – permet à chacun de trouver sa place.

Être engagé



La DCC s'engage auprès de ses partenaires dans leurs actions, auprès des volontaires en matière d'accueil des candidatures et d'accompagnement, ainsi qu'auprès de ses alliés. En retour, les volontaires développent une capacité à s'engager à l'issue de leur mission de terrain.

« Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes. »

Lettre aux Hébreux 10, 24.

L'engagement de la DCC

La DCC garantit chaque année l'**accompagnement de près de 400 volontaires**. Des formateurs et accompagnateurs assurent l'aide au discernement, la formation au départ, le suivi de mission, le soutien à la réinsertion et au réinvestissement de l'expérience.

Outre sa mission de développement dans les pays du Sud, la DCC s'engage **auprès de ses alliés** au Nord par des actions de formation, de préparation au départ de leurs volontaires, ainsi que par la promotion de la solidarité internationale et du développement au sein de l'Église et de la société civile.

L'engagement des volontaires au retour

Durant sa mission, le volontaire **intègre et renforce des compétences** professionnelles et humaines : capacités d'adaptation, confiance en soi, sens des responsabilités, management tourné vers l'humain...

À son retour, le volontaire a un **impact sur son entourage**. Il véhicule des valeurs propres à influencer les autres de manière positive. Il s'agit souvent d'une nouvelle façon d'être au monde qui se caractérise par une attention aux plus pauvres, le sens du partage, la disponibilité, un sens accru du bien commun...

Ses compétences et ses nouvelles perceptions prédisposent le volontaire à s'engager dans son environnement social, dans la cité et dans l'Église.

Le volontariat est souvent un révélateur de l'**engagement citoyen** se traduisant par l'implication en faveur de causes ou de mouvements, la promotion du volontariat par le témoignage actif, etc. L'engagement politique ou syndical s'exprime également par la prise de conscience des défaillances et des vertus de la démocratie, et par l'implication pour l'intérêt général, au service du bien commun.

Le volontariat est également facteur d'engagement en Église au sein des paroisses et diocèses, dans une équipe pastorale, auprès des œuvres sociales locales...

La force du bénévolat

Le volontaire peut orienter son engagement en s'impliquant dans le **réseau DCC**. Aujourd'hui, des anciens volontaires sont actifs en France et en Belgique en tant que bénévoles, dont des délégués dans les diocèses qui assurent la promotion du volontariat, animent la communauté des anciens volontaires et représentent la DCC auprès de l'évêque et des instances ecclésiales locales.

Au-delà du réseau de ses alliés, **les acteurs de la DCC** (permanents, bénévoles, adhérents, membres, volontaires, donateurs) incarnent les valeurs et le projet de la DCC au cœur des diocèses et auprès du grand public.



Julien, volontaire aux Philippines



Le projet associatif a été élaboré conjointement par des bénévoles, des membres du conseil d'administration, des adhérents et des salariés de la DCC. Il a été adopté par l'assemblée générale du 14 avril 2012.

Fondée en 1967 par les évêques et accompagnée aujourd'hui par l'un d'entre eux, la DCC, ONG catholique de développement, est le service du volontariat international de l'Église en France. Présente dans soixante pays, la DCC accompagne chaque année 400 volontaires qui agissent auprès de partenaires locaux. Ils contribuent à des missions de développement et interviennent dans tous types de métiers.

Au sein de la Conférence des évêques de France, la DCC fait partie du Service national de la mission universelle de l'Église.

Agréée par l'État pour l'envoi de volontaires de solidarité internationale et l'accueil de volontaires en France, elle est membre du CLONG-Volontariat (Comité de liaison des ONG de volontariat) et de Coordination SUD. Elle est également membre fondateur de France Volontaires.

Nos racines



La DCC place l'homme et la femme au cœur des projets de développement. Elle soutient ses partenaires du Sud par la mise en place de missions de volontariat et accompagne les volontaires tout au long de leur parcours.

« Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme. »

Paul VI, Populorum progressio, 1967.

Depuis toujours, un service d'Église

En 1967, les pouvoirs publics demandent à la **Conférence des évêques** de France et aux congrégations d'organiser l'envoi de coopérants au nom de l'Église. Dans cet esprit, est créé un service dédié : la Délégation catholique pour la coopération.

Dès 1968, la DCC envoie 700 volontaires, principalement vers l'Afrique, puis elle étend son **champ d'intervention** à l'Amérique Latine, l'Asie, l'Europe Centrale et Orientale. Depuis son origine, plus de 20 000 volontaires sont intervenus auprès des populations les plus défavorisées.

Un regard d'espérance sur l'humanité

Participant activement à la nouvelle évangélisation, la DCC reçoit le monde comme le **lieu de l'expérience chrétienne**. Le sens, l'orientation et l'inspiration de la DCC prennent source dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Consciente de la complexité du monde, la DCC porte sur le monde et l'humanité un **regard d'espérance**. Elle croit au développement et défend des valeurs de justice. Avec ses alliés, elle estime qu'une mondialisation solidaire est possible. Elle apporte son soutien à des projets de développement durable favorisant la cohésion sociale, la démocratie, le développement économique et le respect de l'environnement.

La DCC est **acteur de ce monde de fraternité** en se faisant passeur entre les Églises, les partenaires et les volontaires. Elle promeut un échange entre les cultures, basé sur la découverte, l'altérité et le partage de compétences. Cet échange est propice à l'éveil des consciences des sociétés civiles, à la préservation de la dignité de chacun et des biens communs de l'humanité.



Nicolas, volontaire en Équateur

Nos valeurs

Fidèle au message de l'Évangile et à l'enseignement social de l'Église, la DCC met en œuvre cinq valeurs transversales.

L'engagement solidaire

L'engagement solidaire se traduit par la participation de la DCC à des projets de développement de tout l'homme et de tous les hommes.

Le respect des dynamiques locales

À l'écoute des aspirations de chacun, la DCC accompagne des projets de développement au service des dynamiques initiées par ses partenaires locaux.

L'ouverture à tous

À la DCC, il existe une place pour chacun, quels que soient son âge, sa formation, son parcours et son lien à l'Église. Elle invite chacun à vivre dans le volontariat une expérience personnelle,

professionnelle et spirituelle. Catholique, la DCC s'ouvre à qui souhaite, avec elle, prendre part au développement par le volontariat.

La priorité aux plus pauvres

Le choix de l'option préférentielle pour les pauvres témoigne du souci de donner à nos partenaires les plus démunis les moyens humains et financiers de rester acteurs de leur propre développement.

Le partage dans la rencontre interculturelle

Les rencontres interculturelles fondent l'expérience de la DCC. Pont entre les hommes, la DCC permet aux partenaires et aux volontaires de partager chacun leur monde et de les faire se rencontrer.



Bénédicte, volontaire au Cameroun

La DCC, plate-forme d'un réseau

La DCC joue un rôle comme plate-forme du volontariat international en Église. Cette position l'amène à assurer la coordination du dialogue avec les services de l'État et la concertation entre les organismes catholiques de volontariat.

La DCC est membre du **réseau des mouvements et services d'Église**, notamment du Service national de la mission universelle de l'Église à la Conférence des évêques de France.

Elle collabore avec les ambassades et les ministères chargés des Affaires étrangères, du Développement, de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur. La DCC est signataire de la Charte des VIES (Volontariats internationaux d'échange et de solidarité).

La DCC s'implique dans le **réseau du volontariat et de la solidarité internationale** au travers de plates-formes regroupant les acteurs du secteur : Coordination SUD, France Volontaires, CLONG-Volontariat, Concord (Confédération européenne des ONG d'urgence et de développement)...

La DCC est membre de la collégialité du CCFD-Terre solidaire depuis 2011.

Elle est agréée :

- pour l'envoi de volontaires de solidarité internationale ;
- pour l'accueil de volontaires en France ;
- jeunesse et éducation populaire ;
- par le Don en Confiance.



Délégation Catholique pour la Coopération

Service du volontariat international de l'Église en France
Association reconnue d'utilité publique

106, rue du Bac - 75007 PARIS - Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65
Mail : ladcc@ladcc.org - www.ladcc.org

 @ladcc.volontariat  @la_dcc